

## ALLOCUTION DE BIENVENUE

M. le Ministre d'État,  
Madame, Messieurs les membres du Gouvernement,  
Messieurs les Présidents,  
Excellences,  
Messieurs les représentants d'Institutions élues,  
Mesdames, Messieurs,

Monsieur le Directeur général de l'Institut océanographique, permettez-moi de vous exprimer ma gratitude pour l'accueil si généreux que vous nous réservez, cette année encore, dans ce lieu unique qui, sous votre direction dynamique, a retrouvé une nouvelle jeunesse. Sachez combien nous sommes honorés que vous inscriviez les RIMM au nombre de vos partenaires.

Dans quelques instants, S.A.S. le Prince Souverain ouvrira officiellement les huitièmes *Rencontres Internationales Monaco et la Méditerranée*. En attendant ce moment, laissez-moi vous remercier, Mesdames et Messieurs, de votre présence à la séance inaugurale de ce colloque intitulé : « Demain la Méditerranée. Comment habiter le monde autrement ? »

Deux personnalités de renom ont bien voulu nous faire l'honneur de participer à cette séance inaugurale : M. Alaa EL-ASWANY et M. Pascal CANFIN. Qu'ils en soient chaleureusement remerciés !

M. Alaa EL-ASWANY, vous êtes l'un des plus éminents écrivains arabes de votre génération. Votre ouvrage *L'Immeuble Yacoubian* a eu un tel succès que vous êtes aujourd'hui reconnu dans le monde entier. Avec votre perception toujours lucide et fine des êtres, vous avez fait découvrir, mieux que quiconque, l'âme du peuple égyptien. Mais, au-delà du romancier de talent que vous êtes, votre soutien et votre engagement pour la défense de la démocratie ont fait de vous l'un des principaux représentants des forces libérales du monde arabe.

Dans un entretien que vous avez accordé au journal *La Croix*, j'ai relevé une phrase emblématique du courage que vous incarnez.

Permettez-moi de la citer :

« La littérature est la défense artistique des valeurs humaines : on ne peut pas tricher, dire quelque chose et faire l'inverse. Quand des millions d'Égyptiens descendent dans la rue, je ne peux pas rester chez moi. »

Les RIMM sont fières de vous recevoir aujourd'hui.

Cette séance inaugurale est aussi l'occasion d'entendre une voix prédominante pour la défense de la nature. Je remercie M. Pascal CANFIN, actuel directeur général du WWF-France et ancien Ministre délégué chargé du Développement, d'avoir accepté de nous offrir le fruit de son expérience et de sa réflexion sur ce que la Méditerranée devra mettre en œuvre pour continuer d'être ou pour redevenir un lieu de civilisation.

Ces deux personnalités symbolisent bien l'esprit et l'évolution des *Rencontres* qui, depuis quinze ans, se font l'écho des principales interrogations que soulèvent les changements de la Méditerranée.

Les premières éditions des RIMM étaient essentiellement consacrées à des problèmes liés à la protection des patrimoines culturel et naturel. C'était le temps où le tourisme de masse, en s'intensifiant, fragilisait le patrimoine méditerranéen ; c'était le temps où le littoral méditerranéen s'urbanisait et où le monde scientifique mesurait les conséquences de ces deux phénomènes. Les *Rencontres* décidaient alors de réunir intellectuels, scientifiques et responsables politiques pour débattre de ces questions d'actualité. De là découlèrent naturellement des thématiques liées aux enjeux écologiques. Aussi, les *Rencontres* proposèrent-elles une réflexion sur l'eau en 2009 puis sur le feu en 2013, réflexion traitée dans un esprit pluridisciplinaire et dans le souci de croiser des temporalités.

Les conflits politiques et économiques avec leur cortège de drames, la démographie galopante et les bouleversements environnementaux ont changé le visage d'une Méditerranée jusque-là apparemment sereine, mais qui se trouve de plus en plus confrontée à des situations d'urgence qui nous interrogent. C'est pourquoi nous avons choisi, pour cette huitième édition des RIMM, de poser la question du devenir de la Méditerranée, avec, au centre de notre réflexion, le phénomène de l'« anthropocène ».

Cette nouvelle ère géologique a fait apparaître l'impact considérable de l'homme sur la nature qui, par un effet de boomerang, se

retourne contre lui. Désormais, le monde est à reconsidérer, pour ne pas dire à reconstruire autrement, de façon que l'homme et la nature se réconcilient.

« *Chaque génération, sans doute, se croit vouée à refaire le monde. La mienne sait pourtant qu'elle ne le refera pas. Mais sa tâche est peut-être plus grande. Elle consiste à empêcher que le monde se défasse...* »

Phrase prémonitoire du discours que prononça Albert CAMUS à Stockholm où il recevait le prix Nobel de littérature, le 10 décembre 1957. Cette phrase nous a guidés pour examiner, à notre mesure, la situation de la Méditerranée et solliciter l'avis d'experts qui nous éclaireront sur ce que nous pouvons et devons faire, en ces temps de confusion, pour éviter l'érosion de ce monde méditerranéen si fragile.

Ainsi, dans une première table ronde « Penser l'anthropocène en Méditerranée », seront analysés les conséquences environnementales et sociétales de ce phénomène, et les problèmes relatifs aux ressources hydrauliques et aux réfugiés climatiques.

Dans une deuxième table ronde, que nous avons nommée « Le temps des utopies concrètes », nous tenterons de proposer des alternatives novatrices dans le domaine des déchets, des énergies renouvelables, de l'urbanisme, mais aussi de l'agriculture.

Quant à la troisième table ronde intitulée « Méditerranée, visages d'avenir », elle nous permettra de partager les réflexions que mènent des philosophes, des théologiens et des essayistes sur la possibilité de nouvelles formes de communautés.

Nous aurons le plaisir d'assister, en conclusion de ces deux journées de travail, à la projection de magnifiques photographies de Franck POURCEL qui, en s'inspirant de *La Divine Comédie* de Dante, nous montrera en trois séquences — l'Enfer, le Purgatoire et le Paradis — des images fortes de ces déchets qui souillent les terres et les mers du bassin méditerranéen, certes, mais qui sont aussi l'occasion d'une salutaire prise de conscience.

Apprendre à tisser de nouveaux liens entre l'homme et l'homme, en gardant le cap du possible et du raisonnable, apprendre à tisser de nouveaux liens entre l'homme et la nature, en élevant nos ambitions au-delà de ce que le pragmatisme nous inclinerait à accepter, telle est la vocation de ces *Rencontres*. Puissent-elles nous apporter quelques directions de pensée et déjà des solutions !...

Je souhaiterais en ce jour rendre un hommage appuyé à une personnalité qui nous a brutalement quittés, peu après les RIMM de 2013.

Jean-François MATTÉI, philosophe, essayiste, professeur émérite à l'Université de Nice-Sophia Antipolis, était spécialiste de Platon, Camus, Nietzsche et Heidegger ; les conférences qu'il a prononcées ici résonnent encore par leur admirable concision et leur profondeur intellectuelle.

J'ai aussi une pensée émue pour Sacha SOSNO qui avait eu la générosité de nous offrir plusieurs de ses œuvres pour le Prix des RIMM.

Je vais maintenant céder la parole à M. Mounir BOUCHENAKI, ancien Sous-Directeur général pour la culture à l'UNESCO, ancien Directeur de l'ICCROM, qui nous fait l'amitié de présider pour la huitième fois ces *Rencontres*. Mais, avant cela, cher Mounir, je voudrais vous dire notre gratitude pour votre présence toujours fidèle. Vous êtes à mes côtés depuis la première édition de ces *Rencontres* et je n'oublie pas que, malgré vos hautes fonctions et obligations à l'UNESCO, vous n'aviez pas failli à votre engagement d'inaugurer les premières *Rencontres*, ce 9 mars 2001, jour néfaste où les talibans détruisaient les Bouddha de Bamiyan.

Avec votre culture et votre sens de la tolérance, vous symbolisez le meilleur de ce dialogue inter-méditerranéen que nous aimerions contribuer à élargir.

Mais je ne voudrais pas terminer ce discours sans exprimer ma gratitude à S.A.S. le Prince Souverain qui nous a accordé son Haut Patronage, et remercier le Gouvernement princier pour son généreux soutien, la Direction des Affaires Culturelles, le Centre de presse de la Principauté ainsi que la Fondation Prince Pierre. Je tiens également à remercier nos partenaires institutionnels : l'UNESCO, la Fondation Anna LINDH, l'Institut méditerranéen de l'Eau, le CNRS, l'Institut des textes et manuscrits modernes, l'Alliance française de Monaco et, tout particulièrement, l'Institut océanographique qui est représenté par son Président M. Michel PETIT que je remercie de sa présence.

Pour conclure, je désire exprimer ma profonde reconnaissance à Alexandre MARTIN qui m'apporte son savoir, son enthousiasme, et m'épaulé depuis de nombreuses années, et à Thierry FABRE qui a conçu avec nous le programme de ce colloque. Ma reconnaissance va aussi à Pascal VITIELLO et Christophe AZEMAR qui se sont chargés de l'organisation de cette manifestation et à Guillaume HECHT qui doit en réaliser les images.

Enfin, c'est à vous, Madame, Messieurs les participants, que revient la mission de donner à ces *Rencontres* toute leur substance

et leur profondeur, afin qu'elles témoignent de notre volonté de nous impliquer dans la reconstruction d'un monde plus juste et plus hospitalier.

Soyez-en remerciés.

Élisabeth BRÉAUD

Présidente et Directrice des

*Rencontres Internationales Monaco et la Méditerranée*